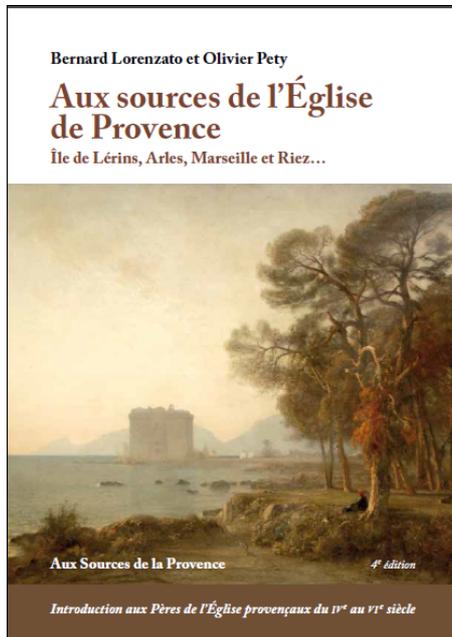


## Aux sources de l'Église de Provence

Ile de Lérins, Arles, Marseille et Riez

239 page ,22.00€

Bernard Lorenzato et Olivier Pety



*Cet excellent petit volume, dans sa nouvelle édition, vient se conjuguer harmonieusement avec l'ouvrage érudit de Jean Guyon et Marc Heijmans, L'Antiquité tardive en Provence, paru en 2013, également édité sous les auspices de l'ASP (Association Aux Sources de la Provence.)*

*Les auteurs, Bernard Lorenzato et Olivier Pety, ont entrepris de mettre à la portée d'un vaste public la période mouvementée et passionnante des débuts du christianisme provençal (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle).*

*Non pas sous la forme d'un exposé historique, forcément très complexe et donc difficile à suivre sans préparation préalable, mais plutôt comme une galerie de portraits, ceux des personnages les plus marquants de la période qu'ils soient laïcs, prêtres, évêques ou moines.*

*Ce qui nous vaut, après une brève introduction destinée à donner quelques repères indispensables (lieux et temps), un ensemble de croquis remarquablement ciselés de ces hommes illustres (à la manière de Plutarque), emblématiques du lieu qu'ils ont marqué de leur forte empreinte spirituelle :*

*Jean Cassien, père du monachisme et fondateur de monastères (notamment Saint-Victor à Marseille) ; Salvien de Marseille ; Honorat, campé à l'île de Lérins, véritable pépinière d'évêques ; Eucher, théologien, exégète et évêque de Lyon ; Hilaire d'Arles et, après lui, Césaire.*

*Le plus émouvant, c'est d'entendre leur voix par-delà les siècles, car tous ayant abondamment écrit, le présent ouvrage nous offre un florilège fort bien composé de leurs meilleures pages.*

*L'une des plus belles est sans doute due à la plume de Paulin de Pella : ce converti qui mène une vie ascétique, et à 83 ans, a entrepris de « dire sa vie à Dieu », évoque la petite maison de Marseille, entourée d'un jardin, où il coule ses derniers jours, au cœur d'une vieillesse apaisée. Les Confessions de saint Augustin? Si l'on veut, mais sur le mode lyrique : ce grand spirituel n'était-il pas le petit-fils du poète latin Ausone ?*

*Isabelle Vissière*

*Professeur honoraire de littérature française  
à l'université de Provence*

*Église à Marseille, n°4 Avril 2014*